



Les Philippins et leur culture

La première valeur des Philippins, sans aucun doute, est le **kapwa** (du tagalog), le sentiment d'appartenance, d'unité, de fraternité, valeur essentielle à la construction de la personne et à la stabilité de la société. Le kapwa se réfère à la communauté : il ne faut pas faire les choses seul. Cette aptitude s'est notamment révélée par la vitesse fulgurante à laquelle la population s'est adaptée aux réseaux sociaux : déjà en 2011, 93,9% des Philippins utilisateurs d'internet avaient un compte Facebook, selon un article du Social Times. Le pays occupe la première place des utilisateurs du réseau social.

Cette ferveur démontre un besoin d'appartenance et de reconnaissance, besoin comblé par le recensement de tous ses « amis », à définir comme des personnes avec lesquelles on n'a pas forcément encore créé de liens véritables !

La seconde valeur en importance est le maintien d'une harmonie sociale, motivé par le désir d'être accepté par les autres. Les Philippins essaieront toujours de trouver un consensus afin d'éviter la dispute ou le désaccord. Selon l'anthropologue Leonardo Mercado, l'harmonie est effectivement une valeur essentielle, pas seulement l'harmonie sociale (entre les personnes), mais également avec la nature, la religion.

En outre, de ces deux valeurs principales découlent des valeurs sociales secondaires :

- o l'hospitalité
- o le respect de soi-même et des autres
- o l'appartenance religieuse (majoritairement catholique, mais pas seulement)
- o le besoin d'être entouré.

Ces valeurs impliquent des comportements sociétaux qui diffèrent des nôtres et qu'il est important de saisir afin de mieux communiquer avec les Philippins.

Père Armand Guézingar
Président d'honneur de Pakigangay



Fête de fin d'année scolaire

Aux Philippines, les vacances d'été pour les élèves d'écoles élémentaires, collèges et lycées débutent début avril, pour une période de deux mois, période qui coïncide avec la saison sèche.

Le 16 avril dernier, les jeunes du Foyer Saint Joseph, comme tous les enfants aux Philippines, ont fêté la fin de l'année scolaire. A cette occasion, ils se sont retrouvés au Foyer (les jeunes aidés par le Foyer saint Joseph fréquentent différentes écoles de Maasin), et les meilleurs d'entre eux ont reçu soit un diplôme, soit une médaille, que ce soit dans le domaine scolaire ou au niveau sportif. Félicitations à tous.

Après un repas partagé avec quelques parents, la fête s'est poursuivie en bord de mer, avec chants et danses, animée par le Père Harlem.

Jean-René Blaise – Président de Pakigangay



Le Père Harlem mène la danse.



L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 28 janvier dans la salle du restaurant scolaire de Gouesnac'h et a été suivie d'une célébration religieuse en l'église saint Pierre et saint Paul puis d'un repas philippin.

Le conseil d'administration remercie chaleureusement l'association "BAYANIHAN BREIZH PINOY" et les membres et amis de "L'ARCHE DU CAILLOU BLANC" de Clohars-Fouesnant pour leur participation à la préparation du repas et à l'animation de cette soirée.

Le système scolaire à Maasin

La division scolaire de la ville de Maasin fait partie du système public régional géré par le département d'éducation n°VIII situé à Candahug, Palo, pour la province de Leyte. La division de Maasin est la plus petite de la région en termes d'enfants inscrits parmi les 13 divisions que compte la province.

La division scolaire de Maasin est composée de 4 districts. Chaque district est dirigé par un superviseur, et chaque école du district par un directeur ou un professeur principal. L'ensemble des divisions scolaires de Maasin est contrôlé par un responsable du département d'éducation. Afin de mettre en œuvre les programmes et projets des écoles, des inspecteurs assistent les différents responsables dans la gestion des écoles.

Notre division scolaire comprend des classes de l'école maternelle au niveau 12 (équivalent à la classe de terminale en France) suivant un programme mis en place par le département central d'éducation à Manille. La scolarité se répartit entre la maternelle - 1 année, l'école primaire - 6 années, le « Junior High School » - 4 années (équivalent au collège) et le « Senior High School » - 2 années (équivalent au lycée), soit un total de 13 ans pour une scolarité complète. Les enfants qui ne peuvent suivre une scolarité normale dans une école doivent s'inscrire à un système d'éducation alternative (ALS) (système d'éducation, qui s'adresse essentiellement aux enfants de niveau primaire et où l'instruction est donnée par les communautés au niveau des quartiers).



Pour l'année scolaire 2016-2017, les inscriptions pour l'ensemble de la division scolaire de Maasin sont de: Ecole élémentaire: 10 547, Junior High School : 4 823, Senior High School : 261, Système d'éducation alternative : 1 775, soit un total de 17 406 élèves.

Les écoles ont des enseignants qualifiés et compétents. Avant de pouvoir accéder à une position permanente d'enseignant, ils doivent obtenir un diplôme universitaire en sciences de l'éducation (formation de 4 ans, avec

formation en anglais, mathématiques, biologie, histoire et usage des langues Philippines, physique-chimie, ...) pour pouvoir enseigner au collège et lycée, ou un diplôme en éducation élémentaire (formation de 4 ans) pour les écoles primaires. La plupart des enseignants ont également une licence d'enseignant (Licensure Exams for Teachers).



Après avoir obtenu un poste, les enseignants suivent une série de stages et séminaires sur le contenu des cours, mais aussi sur la manière d'enseigner et la gestion des classes. Ces enseignants sont continuellement formés afin de mettre en œuvre les directives reçues des différentes autorités de l'éducation provinciale et nationale. Une majorité de ces enseignants suivent des formations continues afin d'améliorer leurs compétences et considèrent leur métier d'enseignant comme faisant partie de leur évolution personnelle.

Les principales raisons pour lesquelles les étudiants ne peuvent poursuivre leurs études au « College » (équivalent à une formation supérieure en 2 ans après le bac) ou à l'université, sont essentiellement financières compte-tenu de la pauvreté des parents, ou à l'absence de soutien de la part des parents, puis la distance entre le domicile et le lieu d'enseignement choisi. Parfois les élèves quittent le système scolaire dès le lycée, toujours pour des raisons financières, les élèves devant trouver un emploi afin de subvenir aux besoins de la famille.

Mario Orais - Inspecteur d'académie



Chona, agent de développement communautaire au foyer saint Joseph.



Je m'appelle Chona P. Alinsub.

Je suis "agent du développement communautaire" de Saint Joseph Boyshome, Inc.

Je suis chargée de surveiller les trente-cinq élèves de la communauté : deux en collège, vingt-et-un en Lycée et douze en élémentaire dans différentes écoles.

Une de mes tâches est de développer les valeurs et la formation spirituelle des jeunes tous les 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois.

Pendant la semaine, j'effectue des visites au domicile des familles afin de me renseigner sur leur situation.

J'effectue aussi des visites scolaires pour payer les frais de scolarité et les enseignants et faire un suivi des performances scolaires des élèves.

Je prépare également chaque année des rapports d'étude de situation des jeunes de la communauté destinés au Département de la protection sociale et du développement.

Dans des occasions spéciales comme Noël et le dimanche de Pâques, avec le père Harlem Gozo et Ana Cris, notre comptable, nous organisons des célébrations simples pour développer les talents et poursuivre le développement social des enfants.

Merci PAKIG-ANGAY pour cette occasion de servir les enfants et pour votre générosité afin d'aider nos enfants pauvres à atteindre leurs rêves.

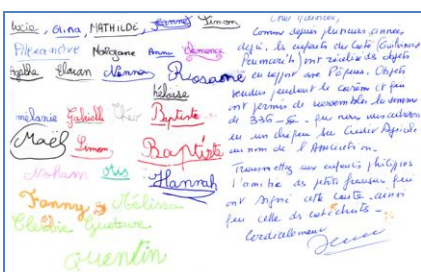
Dieu vous protège!



Une belle action de solidarité de jeunes du Finistère Sud

Au moment des fêtes de Pâques, le groupe de catéchèse des ensembles paroissiaux **Stereden Vor et Notre Dame de la Joie - Le Guilvinec / Penmarc'h** - a réalisé et vendu des travaux au profit des jeunes des écoles de Maasin collectant 336 euros et leur adresse ce message;

" Salut fraternel à nos amis de Maasin "



L'association a établi un partenariat avec Cinémarine à Bénodet qui met à l'affiche pour une semaine, début juillet 2017, le film *Taklub* du réalisateur philippin Brillante Mendoza. A 55 ans, ce premier asiatique récompensé au festival de Cannes, animant la formation de jeunes aux techniques du cinéma à Manille, a choisi de raconter le quotidien de Babeth, Larry et Erwin. Ces trois survivants du typhon Hayan recherchent la trace de leurs défunts parmi les 6000 morts de novembre 2013 à Tacloban au nord de l'île de Leyte où plus d'un million d'habitations ont été endommagées. Mais la vie continue, et ils font face aux évènements quotidiens qui ébranlent leur endurance dans un contexte bouleversé entre ruines et reconstruction.

A l'origine, le gouvernement philippin demandait au réalisateur un documentaire mais il a refusé car « à force de désastres naturels, les Philippines sont presque devenues

lassés de voir des images de typhon au journal télévisé » (Interview *La Croix mars 2016*). Au contraire, tout en portant un regard critique mais réaliste sur la situation locale deux ans après la catastrophe, il nous fait découvrir un peuple qui conjugue au quotidien désespoir et ferveur religieuse, souffrances et courage, rires et larmes. Il s'attache à mettre en évidence l'importance que les habitants de l'île portent à la famille, sujet universel ; « j'en parle dans tous mes films » déclare Mendoza.

Les membres de Pakigangay, les parrains et les donateurs se réunissant à la séance du jeudi 6 juillet, seront en communion ce soir là avec les habitants de Purok Colo à Maasin dont ils soutiennent le courage. Les actions menées seront présentées au public après la projection du film.

« Aux Philippines, il est plus difficile de faire pleurer que rire ! » dit Brillante Mendoza.



Quelques informations partagées lors de l'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 28 janvier 2017

Actions menées en France

- Diffusion de *La Lettre* n°3 et n°4.
- Présentation de l'association (Bénodet, Perquet, Le Drennec, St Louis à Brest)
- Rencontre avec les enfants de Guilvinec/Penmarch qui avaient organisé en 2015 une action pour les jeunes de Maasin
- Participation au forum de la solidarité organisé à Kerustum pour les élèves de 2^{de} par la Direction Départementale de l'Enseignement Catholique du Sud-Finistère
- Participation au forum départemental de la solidarité internationale, organisé par le Conseil départemental à Quimper, le 24 novembre 2016

Actions menées sur place à Maasin

Au cours des visites du Président d'honneur:

- Financement d'un repas de fête partagé par 150 personnes du quartier d'Ibarra
- Contribution aux obsèques d'un enfant mort de la dengue
- Rencontre avec Mgr Castillo évêque de Maasin
- Visite de l'école de Lanao
- Remise de 10 kg de riz aux familles de Purok Colo / Ibarra
- Assemblée des familles du quartier afin qu'elles expriment leurs besoins susceptibles d'être pris en charge par Pakigangay

- Financement d'un ordinateur mis à disposition d'un coordinateur sur place.

Le montant alloué à ces actions est de 3 000 €

Au Foyer St Joseph :

- A ce jour, l'association compte 27 parrains qui assurent la prise en charge mensuelle de 29 enfants du Foyer St Joseph.
- Prise en charge du repas de Noël des enfants du Foyer (2015 et 2016)

Cette aide a permis à 35 enfants du foyer de suivre une scolarité normale. Un don à l'Institution *Maasin Night School* contribue à compléter la formation de quelques jeunes issus du foyer.

A l'école de Libog :

Les dons réunis à l'école ND des Victoires de Gouesnac'h (200 €) ont été remis à l'équipe enseignante pour répondre aux besoins urgents (sanitaires, scolaire, alimentation)

Projets pour l'année à venir :

- Développer le parrainage, pour les enfants du foyer St Joseph (augmenter de 35 à 40 le nombre d'enfants pris en charge tout en maintenant le parrainage à 25 € par enfant).
- Construire, avec les familles du quartier Ibarra/Purok Colo, des toilettes et douches, inexistantes actuellement.

- Poursuivre la distribution de riz dans le quartier d'Ibarra (32 familles bénéficiaires)
- Répondre aux besoins d'urgence de l'école de Libog (apporter une aide alimentaire aux enfants les plus pauvres de l'école).
- Mettre en place un moyen de locomotion pour que les habitants d'Ibarra/Estrella puissent se rendre à Maasin

Pour atteindre ces objectifs le Président propose de mener les actions locales suivantes :

- Développer nos actions avec les associations des Philippines de Brest et de Quimper
- Prévoir un nouveau repas de l'association
- Organiser des opérations Théâtre/Cinéma pour élargir les adhésions aux projets
- Développer la coopération avec les écoles (du primaire à l'université)

Rapport financier

Recettes du 1/09/15 au 31/12/16 :

- Parrainages :	11 965.00 €
- Dons (incluant cotisations) :	16 567.86 €
Total recettes :	28 532.86 €

Dépenses du 1/09/15 au 31/12/16 :

- Foyer St Joseph :	11 500.00 €
- Actions diverses aux Philippines :	3 000.00 €
- Frais de fonctionnement :	2 130.18 €
Total dépenses :	16 630.18 €

Dernière minute - Séjour humanitaire à Maasin

Le 18 juillet prochain, deux jeunes infirmiers Solène Le Guennec et Lionel Montfort exerçant à l'hôpital du Mans devaient se rendre à Bugwak sur l'île de Mindanao, à la ferme Galilée créée par le Père Caroff natif de St Thégonnec, dans le cadre d'un séjour humanitaire de 7 mois en Asie du Sud-Est (Philippines Indonésie, Cambodge). La ferme Galilée a pour but d'apprendre aux Philippines à travailler la terre, à développer l'élevage, à essayer de produire assez pour se nourrir. Du fait de l'insécurité qui règne actuellement sur l'île de Mindanao, Solène et Lionel ont du chercher une autre destination aux Philippines, et se sont approchés de Pakigangay.

A l'issue d'une rencontre avec le bureau de notre association, ils envisageaient de consacrer tout ou partie de leur séjour philippin à une action sur place servant les objectifs de Pakigangay : réaliser une évaluation des besoins médicaux et sanitaires de la population de Purok Colo dans le quartier d'Ibarra (prévention, urgence, soins, médicaments, suivi infirmité ou longue maladie), et y organiser une nouvelle distribution de riz, rencontrer les enfants et leurs familles, du Foyer St Joseph et de l'école de Libog.

Les derniers évènements et l'instauration de la loi martiale dans tout le pays pourraient compromettre leur passage aux Philippines.

Nous vous informerons dans la prochaine Lettre ...